

La Bâtie-Festival de Genève

02-17.09.2016



Miet Warlop ^{BE} Fruits of Labor

Irene Wool vzw

Je 15.09 19h
Ve 16.09 19h

Salle des Eaux-Vives

1^{ère} suisse / Création 2016 / Durée : 50'



Miet Warlop est une artiste iconoclaste et inclassable qui prend l'humour très au sérieux. Depuis quelques années, la jeune artiste belge dynamite les scènes européennes avec ses performances à la croisée des arts scéniques et visuels. Créatrice de mondes oniriques et hallucinés, Miet Warlop a l'énergie contagieuse et l'esprit malicieux. Sa nouvelle création met la batterie à l'honneur, instrument autour duquel gravitent sons et images, personnages métamorphosés en costumes, en accessoires, en sculptures.

Conçue pour cinq interprètes (dont Miet Warlop), *Fruits of Labor* pulvérise les lois de la physique et bricole un nouvel équilibre sur leurs ruines. Ici rien ne se perd, tout se transforme : un gigantesque tourbillon à mi-chemin entre performance et concert, un événement cosmique et poétique qui met la tête à l'envers et les idées sens dessus dessous.

Conception et direction : Miet Warlop / Musique et interprétation : Miet Warlop, Joppe Tanghe, Wietse Tanghe, Tim Coenen, Seppe Cosyns / Assistance : Barbara Vackier, Ian Gyselinck, An Breughelmans, Sander Vos, Sofie Durnez, Karolien Nuytens / Direction technique : Hugh Roch Kelly / Son : Saul Mombaerts, Pieter-Jan Coppejans / Lumières : Henry Emmanuel Doublier / Production : Seppe Cosyns / Management : Bob Van Langendonck / Production associée : Maria-Carmela Mini
Production : Miet Warlop/Irene Wool vzw, Latitudes Contemporaines (production associée) / Coproduction : Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), Vooruit (Gand), BUDA (Courtrai), La Villette (Paris), PACT Zollverein (Essen), La Bâtie-Festival de Genève, Gessnerallee (Zurich), International Summer Festival Kampnagel (Hambourg), Dublin Theatre Festival (Dublin), NXTSTP
Soutiens : Beursschouwburg (Brussels), Flemish Authorities, City of Ghent, European Union's Culture Programme
Remerciements : Ballet C de la B (Ghent), Stijn Kenens, Bram Coeman, Michiel Dasseville, Karel Vanhooren, Elke Vanlerberghe, Michiel De Wilde, Danai Anesiadou, Nicolas Provost, Stephen Dewaele, Michiel Goedertier, Arlette Goethals, Sparks-efx, Paul Warlop, Geert Viane, Koen de Meyer

mietwarlop.com

Fruits of Labor

Fruits of Labor est né d'une idée qui est apparue au cours du spectacle précédent, *Dragging the bone* : la plus vieille blague du monde est comme une pierre qui renferme le tout premier éclat de rire sur terre. Ce rire est l'énergie intangible et immatérielle qui nous unit tous – transcendant les générations et religions. C'est l'expérience du temps activé, un passé qui résonne jusque dans le présent.

Fruits of Labor évolue autour d'une batterie dont la rythmique domine la bande son et finit par toucher tout le monde. Les sons et les images créent des paysages grâce à des pulsations et des motifs variés. De nombreux coups retentissent à contretemps, tandis que des scènes défilent et défient leurs limitations physiques.

Le spectacle traite de physique, des lois de la gravitation qui influencent nos vies et des différentes manières dont nous recherchons l'équilibre qui nous permettrait de devenir de meilleurs êtres humains.

Yoga, Yaourt et Jeunesse font partie du fouillis spirituel auquel nous participons. Mais peu à peu nous voyons qu'un objet léger peut contrebalancer un objet lourd, et comment un appareil simple peut éviter à un appareil complexe de devenir trop sophistiqué.

Au cœur de la scène se trouve un mobile, une sculpture en mouvement. Il n'est pas « monumental » en raison de sa taille, mais à cause de son ambition d'engouffrer chaque objet qui entre sur scène. Ce n'est qu'à la fin du spectacle que la colossale construction trouve son équilibre, tandis que des objets défient les lois de la gravitation et que les interprètes se transforment en costumes, en accessoires ou en sculptures.

Trois interprètes et deux musiciens partagent l'immédiat de l'expérience avec les spectateurs. La scène finale unit les accessoires, interprètes et musiciens dans un gigantesque tourbillon, qui n'est pas sans rappeler un concert nocturne profond. Ce ne sera pas une vision détachée de la folie mais plutôt une image d'espoir nous aidant à faire face aux événements qui surviennent dans nos vies, à explorer leurs origines et leurs conséquences à travers des expériences de sciences naturelles.

« Trouver l'équilibre dans un couple, danser en duo et s'étreindre dans un trio, déplacer un objet lourd, crier en groupe comme dans une équipe de football, embrasser l'air que nous respirons, courir ou tenir ensemble, parler jusqu'à atteindre le silence, être des chéris, des amis, des cœurs et des choux. Atteindre l'extase. Construire à droite à gauche à la recherche de la manière de percer et d'atteindre une atmosphère où nous nous vaporisons et ne faisons qu'un avec le tout et l'aimer. »

Note d'intention



Suite

Il était une fois une ligne blanche.
Et encore une ligne.
Elles furent aspirées avec force. Mais pas par le nez.
Dans un spectacle avec une conscience intensifiée.
La conscience de qui ?
Un inconscient intensifié peut-être.
Un spectacle de quoi ?
De l'être humain. De la chose.
De la métamorphose. La métamorphose en métamorphose constante.
Acteurs et objets. Sans hiérarchie.
Un autel. L'eucharistie. Le corps est abandonné.
Bienvenue dans le monde d'en haut. Bienvenue
dans le monde d'en bas.
Le chant va *crescendo*. Guitares et percussions.
Sculptures tournoyantes.
Un accomplissement. Un accomplissement de quoi ?
De la panique. De la solitude. De la peur.
A travers la folie.
En direction de la purification.
On répand de la poudre. On chante *I need your love*. Une voix
se transforme en bruit de machine.
Exaltation, toujours exaltée.
La forme fuit le sens.
Fonçant en direction du désir ?
Le spectacle est un chamane qui laisse en lui se mouvoir
les forces du monde,
tournoie, tressaute, pivote et s'écroule finalement, épuisé.
Puis tout est brièvement calme.

Oscar van den Boogaard, mai 2016 (feuille de salle du Kunstenfestivaldesarts)

Biographie

Miet Warlop est une artiste visuelle belge. Née à Torhout en 1978, elle vit actuellement à Bruxelles. En 2003 elle obtient son Master en Arts Visuels, de l'Académie royale des Beaux-Arts de Gand, où elle a étudié l'art tridimensionnel.

En 2004, elle remporte le prix du jury du KASK Franciscus Pycke ainsi que le prix Jeune Théâtre du Theater aan Zee d'Oostende avec son spectacle de fin d'études *Huilend Hert, Aangeschoten Wild*. Ce fut pour elle l'occasion de créer une deuxième production avec le soutien du Vooruit et de Villanel-la : *Sportband, Afgetrainde Klanken* (2005). Dans le contexte des 'Lovepangs' du Vooruit (2005), elle a créé le spectacle *Koester de Kersen*.

Elle a été scénographe pour des spectacles de Dominique Hoste, Pieter Genard, Raven Ruëll, DitoDito – Jef Lambrecht, KVS Brussels, arts centre Vooruit Ghent et Les Ballets C de la B Ghent. Miet a collaboré avec CAMPO (autrefois Victoria) à différentes occasions.

En 2006 et 2007, elle a fait partie de DE BANK, un projet de Victoria qui donnait à des jeunes artistes l'occasion de travailler sur un projet artistique pendant deux ans. Sous le titre *Grote Hoop/Berg* (2006-2008) elle a développé des spectacles extrêmement visuels, dont *Proposition 1 : Reanimation*, *Proposition 2 : Reconstruction* et *Proposition 3 : Play the Life*. Plus tard, elle a créé *Springville* (2009), un mouvement de 50 minutes, tout en chaos, en expectative et en surprise. Le spectacle a été nommé pour le Festival de Théâtre néerlandais-flamand de 2010. En 2010 elle a également présenté *Talk Show*, un spectacle-conférence en collaboration avec Hilde D'haeyere, sur l'impact des cascades slapstick sur le discours verbal.

Lors de la tournée de *Springville*, Miet Warlop s'installe deux années à Berlin, au cours desquelles elle s'est consacrée au travail visuel et a développé une nouvelle série d'actions de nature dynamique. Elle explore des voies au croisement des arts visuels et de la scène, en manipulant le format même de la présentation. De cette recherche naît *Mystery Magnet* une série de personnages-objets autonomes, des tableaux vivants et des scènes qui sont présentées sous une procession fantastique, un continuum d'images fortes et indépendantes dont l'ensemble évoque un monde singulier. Après une première au Kunstenfestivaldesarts en mai 2012, *Mystery Magnet* tourne à l'international.

En septembre 2012, Miet est associée au centre artistique du Beursschouwburg de Bruxelles. Après avoir rejoint Latitudes Prod en 2013, Miet est récompensée en 2014 par le prix de la Stückemarkt de Berlin. Depuis peu, Miet Warlop est retournée à Bruxelles où elle a créé sa propre organisation : VZW Irene Wool. En 2014, elle crée son premier solo, *Dragging the bone*, mêlant installations et sculptures, dont la première a été donnée le 3 octobre 2014 au Beursschouwburg de Bruxelles.



Presse

« (...) Effets de batterie en tout genre (dont une version pour pluie et caisse claire !), solo vertigineux, rock à tous les étages et, pour finir, tableau vivant, cet opus n'en fait qu'à sa tête. Jusqu'à ce final avec jet de couleurs du plus bel effet. On en passe (de l'opéra allemand) et des meilleures (la cover de *Unchained Melody*), *Fruits of Labor* ne se prend pas au sérieux. Mais à l'image de sa créatrice Miet Warlop venue des arts plastiques, ce spectacle est d'une efficacité redoutable. On sort de ce massacre à la guitare électrique un rien sonné. Autant dire que l'on est prêt à y retourner. »

Philippe Noisette, *Les Inrocks*, mai 2016

« (...) Bientôt on découvre un arsenal de percussions, et un bloc qui se fera piédestal ou catafalque, crucifix bricolé ou taureau piqué de banderilles. Guitare, basse, batterie : formule rock classique pour concert élémentaire ? Pas ici, où tout est mouvant, mutant, décalé, débridé. Avec Joppe Tanghe, Wietse Tanghe, Tim Coenen et Seppe Cosyns, Miet Warlop tâte le pouls du monde en même temps qu'elle lui imprime des rythmes audacieux, le farcit de fantaisie, le saupoudre et l'arrose, le brise et le rassemble, l'aspire d'un doigt vengeur, l'emmailote d'un humour ravageur, le revivifie d'un souffle libérateur.. (...) »

Marie Baudet, *La Libre Belgique*, mai 2016

Infos pratiques

Salle des Eaux-Vives
Rue des Eaux-Vives 82-84
1207 Genève

Tarifs PT CHF 26.- / TR CHF 17.- / TS CHF 12.-
Tarifs passedanse CHF 17.- / passedanse réduit CHF 12.-

Billetterie www.batie.ch
& dès le 29 août :
Lieu central, Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève
billetterie@batie.ch



Sur www.batie.ch :
Photos, vidéos et autres infos en lien avec le spectacle
Sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

Contact presse :
Camille Dubois
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 77 423 36 30

Crédits photos : Reinout Hiel, DR